

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

nous vous communiquons que vers 22 heures de hier, auprès du Policlinique Umberto I de Rome, le *covid19* a porté dans les bras du Père bon et miséricordieux notre sœur

ALEANDRI sr MARIA PIA
Née à L'Aquila le 25 décembre 1933

Elle a été appelée à contempler ce Visage lumineux qui, comme éprouvette artisane, elle imprimait sur les icônes qu'elle envoyait en chaque partie du monde: icônes qui représentaient les dévotions pauliniennes mais aussi images classiques de la tradition chrétienne. Elles étaient pour elle des fenêtres sur le transcendant et elles exprimaient son âme simple, ouverte à la beauté. Et juste dans la joie avec laquelle elle exerçait ce service, on découvrait, comme pour enchantement, le vrai visage de Maria Pia: une sœur concrète, très experte dans les métiers les plus divers (de la menuiserie au jardinage à la cuisine...), capable de gestes de vraie tendresse. Fidèle au Maître qui l'avait appelée en âge déjà mûr, elle avait reçu de Lui la force pour quitter une famille nombreuse qu'elle a toujours beaucoup aimée et de laquelle elle a été fortement ré-aimée. Elle était fière de sa propre terre d'origine, l'Abruzzes et, jusqu'à quand les forces les lui ont permis, elle ne délaissait pas de participer, à L'Aquila, au rite solennel de la Perdonanza, la plus importante fête citadine. Dans les derniers ans elle avait partagé avec ses propres chers la souffrance pour la fatigante reconstruction du post tremblement qui avait porté la destruction de lieux à elle très chers.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Rome le 15 décembre 1957, à vingt-quatre ans d'âge. Dans le temps de la formation, elle eut la possibilité d'une expérience apostolique dans la communauté d'Aoste avant de vivre, à Rome, le noviciat, conclu avec la première profession le 30 juin 1961. Jeune professe, elle fut insérée dans la maison de Salerne et par la suite en celles de Massa Carrara et Bergame où elle diffusa l'Évangile dans les familles, écoles, bureaux. En 1970, elle fut appelée à la mission "ad gentes" dans la nouvelle fondation de Lagos (Nigeria). L'Afrique lui était restée dans le cœur et elle était heureuse quand elle pouvait renouer le rapport d'amitié avec quelques sœurs nigérianes, entrées dans les congrégations locales. A sa rentrée en Italie, en 1972, elle fut insérée dans la maison généralice qui devint, pour presque toute sa vie, sa communauté. En cette maison centrale, elle passait avec son cœur en chaque partie du monde. Elle avait une affection particulière pour le Pakistan, où elle séjourna quelques temps pour prêter son aide aux sœurs. La générosité était une de ses plus belles caractéristiques: avec gentillesse et professionnalité, elle accueillait les hôtes, spécialement les familiers, se préoccupant qu'il y ait tout le nécessaire et les servant à table avec délicatesse.

Maria Pia était toujours en chemin: avec les chaussures consumées, elle ne se fatiguait pas de parcourir les routes bondées du traditionnel marché romain de Porta Portese; elle était heureuse quand elle pouvait accompagner les sœurs à admirer les beautés artistiques de Rome et les précieux mosaïques de l'art byzantine de la Basilique de Santa Sofia. Pour plusieurs d'entre nous, elle était la "Piuccia", un appellatif affectueux qui lui avait été donné par sr Maria Cevolani quand encore nous partagions l'habitation de Via Laurentina (Rome). Nous ne pouvons pas oublier son attention pour les sœurs des gouvernements généraux qui se sont succédés dans les longs ans de sa permanence dans la maison généralice: une attention qui allait de la préparation du café au ménage des chambres, à l'accueil joyeux après les longs voyages. Et nous ne pouvons pas oublier ses crèches, innombrables et immenses... vraies œuvres d'art.

Nous rappelons la souffrance profonde de Maria Pia quand, au printemps de 2019, pour motifs de santé elle dut s'insérer dans la communauté de Albano. Ce fut une déchirure douloureuse mais qu'elle sut lénifier dans le temps accueillant dans la paix sa nouvelle situation. Elle avait depuis peu célébré les soixante ans de profession: dans le jour de la fête elle avait reçu l'embrasement de don Valoir, supérieur général de la Société Saint Paul. Était grande sa reconnaissance et elle répétait: «Comment je peux remercier?».

Dans les dernières semaines une vilaine pneumonie a été l'avis du *covid-19* qui l'avait frappée. Hospitalisée le 29 juillet près le Policlinique "Umberto I" de Roma, après de longs jours de coma pharmacologique, elle est allée au Père pour être enveloppée de son amoureux embrasement.

Avec affection.

Rome, le 13 août 2021


Sr Anna Maria Parenzan